

LA POLITIQUE DE PAUL

—Hou! Hou!! Hoon!!! Belle matinée, pas?

—Pauvre paresseux réveille-toi donc. La belle heure pour être au lit. Ne sais-tu pas que l'état ordinaire des choses est tout bouleversé?

—Que veux-tu dire? S'Side est-il parti pour alier au World's Fair? Dis vite Paul je t'en prie.

—Il doit y avoir plusieurs jours que tu dors si tu ne me comprends pas. Le bill remédiateur a passé sa deuxième lecture.

—Tu ne me contes pas une sornette là, hein?

Non sapristi, non, bon à rien, tu ne sais rien.

—Ne vas pas te fâcher mon cher Paul.

Tu ferais bien perdre la patience à je ne sais quoi.

Oui le bill a passé et pour comble de diablerie Perry a voté contre.

—Qu'est-ce que tu me chantes là? as-tu perdu la tête?

—L'hon. S. F. Perry a voté contre le bill, s'écrie Paul d'une voix de Stentor.

—J'ai peine à te croire, mon cher.

—Deuxième Saint Thomas. Tu voudrais voir pour être convaincu. C'est vrai, vrai comme l'Évangile. Je l'ai vu dans le Guardian.

—Ca doit être vrai parce que le Guardian est connu pour sa véracité.

—Je te crois trop. Le Guardian dit vrai, surtout quand il parle des tartes aux pommes de pré.

—Allons, aux faits et tout de suite.

—Bien, je t'ai dit ce qui est arrivé. Maintenant laisse moi m'asseoir sur ton lit et je vais te dire quoi faire.

Je me blotte dans le coin le moins commode de ma couchette et voilà que Paul se jette à deux genoux à mon côté tout en fouillant ses seize poches pour trouver sa pipe.

L'eau provenant de la neige qui fond sur ses bottes sauvages ou plutôt sur ses magazines comme il les nomme, ruisselle sur mes couvertures.

—Ma mère t'en fricasserait une dégelée, lui dis-je, si elle te trouvait ici en frais de ruiner mon lit à tout jamais.

—Vas-t'en priser du poivre rouge Jacques. me dit-il en se plissant le bec et en faisant un clin-d'œil comique. Ta mère ne s'occuperait guère de la propriété si elle savait comme il y a des hommes dans le monde qui font des tours salauds, surtout à Ottawa. Écoute moi.

Et Paul enfin trouve sa pipe qu'il tenait au bec tandis qu'il l'a cherchait dans ses poches.

—Tout est sens dessus dessous, dit-il avec un soupir.

Le voilà qu'il cherche des allumettes. Il n'en trouve pas. Il se tourne, allonge le bras tout en me frappant en pleine poitrine avec ses pieds mous, saisit la lampe que j'ai oubliée brûlante hier au soir, et allume sa pipe. Il exhale une bonne douzaine d'énormes bouffées, me regarde fixement pour m'intimider, et il commence ainsi en prenant le ton d'autorité qui lui est propre.

—Écris à l'IMPARTIAL tout de suite.

—Bah! dis-je, l'IMPARTIAL ne se mêle pas de politique.

—Non, mais il te laissera t'en mêler toi, si tu veux.

Il te laissait dire tout et le reste quand je te faisais disputer avec Louis François qui, maintenant, se repose, comme une belle fille qui après l'émotion d'un bal éparille en flots d'or sa blonde chevelure sur le blanc oreiller de son lit virginal.

Saint homme Job! quand j'entends cette figure poétique je n'ose dire un mot, ni grouiller les oreilles, pour mieux entendre. Je vais te dire. Écris ceci aussitôt que tu seras levé, sors de paresseux. Fais attention.

Messieurs les Rédacteurs.— Est-il vrai qu'il y a des catholiques et surtout des français qui ont voté pour M. Perry, à Miscouche et ailleurs? Bien s'il y en a vous leur direz pour moi, qu'ils en ont fait une-une sottise. C'est cela que ça rapporte de voter pour un homme seulement parce qu'il est français.

Eux-autres qui l'automne dernier ont tous signé la pétition priant le gouvernement fédéral de prendre en main la matière des écoles manitobaines, ces mêmes, dis-je, n'ont pas pu faire respecter leurs sentiments par celui qui les représente. En voilà un homme qui est obligé de faire violence à sa conscience pour suivre son parti. Je pense que presque tous les libéraux sont de la même trempe. Ils ne regardent ni principes moraux ni religion, ni justice, il s'opposent à une mesure équitable, la seule qui peut rendre ses droits à la minorité catholique d'une manière constitutionnelle.

J'avais toujours l'espérance de voir M. Perry s'élever au-dessus des influences de parti politique, mais c'était trop attendre d'un libéral. Je ne sais pas s'il faut croire ceci mais les journaux rapportent que M. Laurier a avoué qu'il aurait voté en faveur du bill s'il n'eût été chef de l'opposition. Et M. Perry n'est pas chef lui? Pourquoi n'a-t-il pas voté en faveur du bill? Pour suivre le parti qui n'a jamais pu le récompenser pour ses efforts, le parti de politique fausse que l'électorat canadien ne veut pas adopter, le parti qui sacrifie les droits de sa conscience pour s'attirer le support des protestants fanatiques.

Il semble que la politique de M. Laurier est ceci: Je ferai tout pour arriver au pouvoir. Quand je pressais le gouvernement de régler les affaires au Manitoba je pensais que nous aurions les élections l'été dernier et j'aurais eu à dire que les conservateurs avaient négligé les catholiques de Manitoba. Mais ils m'ont devancé les conservateurs. Maintenant j'opposerai toute mesure que le gouvernement apportera en chambre. Je lui donnerai le renvoi à six mois s'il est possible. Je perdrai probablement cinq ou six sièges dans Québec mais j'en gagnerai vingt ou vingt-cinq dans Ontario au milieu des protestants. Mais pensons-nous les protestants qui le supporteront seront rares si l'on examine le préjugé qui existe là.

Revenons à M. Perry. Il suit probablement la même voie. Il se dit: Les français qui m'ont supporté le feront encore. Ils sont ignorants de tout ce qui se passe ici, ils sont [soft] et c'est facile de les embêter. De l'autre bord je cours la chance d'avoir les voix d'un bon nombre de protestants ignorants. Je me tirerai d'affaires aisément. Bien vous pouvez croire que je mens, mais ça ressemble trop à la vérité pour n'y pas faire attention. Un homme représente en parlement un peuple presque entièrement catholique et il s'oppose à ce que tous les catholiques désintéressés demandent. Qu'en faut-il penser? Rien plus ni moins que ceci: Il dit: Je suis français on me supportera. Les français de mon pays sont des esprits mous, je les tournerai comme on me semblera. Il n'hésitera pas à m'élire alors je me fierai deux, j'irai encore les

tromper mais ça ne fait "rien le mal": je suis français.

C'est une bonne chose que M. Perry ne vient pas ici pour se faire placer sur son siège.

Nous le prendrions pour en faire l'exemple d'un traître. Nous. Houch! qu'est-ce que c'est que ça? Les chars de onze heures Et il faut que j'aille à S'Side chercher du beurre pour Susanna. Bonjour. Et il part. Je me lève et j'écris tel qu'il m'a dit de faire. Tout coq-à-l'âne que c'est j'espère que vous le comprendrez.

JACQUES.

Miscouche

LA FETE DE PAQUES A PALMER ROAD

Un heureux hasard ou plutôt une bonne inspiration me poussa Dimanche passé à aller assister au Saint Sacrifice de la messe dans la belle église de Palmer Road. Le chœur de cette paroisse ne fait pas les choses à demi. Tout le chant prescrit par la liturgie y est exécuté avec une scrupuleuse exactitude et les chœurs d'un grand nombre de nos paroisses pourraient peut-être y trouver matière à réflexion. Outre ce qui est présent dans le Graduel, les chœurs de Palmer Road avaient préparé pour cette circonstance la messe Exultet de Witt à deux parties. On me dit que c'est la première fois que ce chœur essaie de rendre une messe en parties. Si tel est le cas, il doit y avoir de véritables talents musicaux dans cette paroisse et il est à regretter que ces lumières restent cachés sous le boisseau. Si l'on en juge par ce qu'il m'a été donné d'entendre le jour de Pâques dans l'église de Palmer Road, cette paroisse n'a rien à envier aux autres paroisses acadiennes de l'île. Après la communion monsieur le curé adressa à ses ouailles une instruction pratique sur le mystère du jour et annonça que les Vêpres suivies du Salut seraient chantées à quatre heures. Je résolus donc d'assister aux offices de l'après-midi et je dois avouer que le chant des antennes des Vêpres, ainsi que de l'Introït et autres morceaux de la messe, dénote chez les chœurs de cette paroisse une grande connaissance pratique du chant Grégorien. En effet ils semblent voguer à pleines voiles dans ces passages où d'autres chœurs n'ont que le moment de se heurter contre des écueils. L'exécution de l'AVE VERUM, du REGINA COELI et du TANTUM ERGO, pièces à deux, trois et quatre parties, démontra une fois de plus jusqu'à l'évidence les résultats merveilleux que peut produire un chœur sous le contrôle magique d'une organiste telle que Madame Doiron de Leville.

10 avril 1896. David

10 avril 1896. David

10 avril 1896. David

10 avril 1896. David



Mrs. James Taylor, who resides at No. 82, Bailey Avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed), Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail. If the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York Sample Mail, 10 cents.

GENERAL INVITATION

I am now opening out my Spring Stock of

Farming Implements

which will be sold as low as the lowest, quality of goods considered.

Plows, Spring tooth and Disc Harrows, Iron Harrows, Seedsowers complete and Boxes to fit Cossitt Rakes.

A fine stock of Plow extras to fit nearly all kinds of Steel Plows.

NEXT

Also on hand and to arrive about 15th may

Truck waggons, Buggies, Phaetons, Road Carts, Concord Waggons, and many other articles too numerous to mention.

I would solicit a general invitation to the farmers of Prince County to inspect my stock and get my prices before purchasing elsewhere.

JOHN WILKINSON

Ablerton, P. E. I. March 26th 1896.

FARMERS AND FISHERMEN

We have SEED WHEAT, all kinds Seeds, Spring Tooth harrows, Herring Nets, Copper Paint, Flour, etc., which we sell at lowest price for good goods.

BRACE, MCKAY & CO

Summerside, P. E. I. March 26th 1896.

RUBBER STAMPS.

SOMEBODY in your town ought to take orders for Hand Stamps and send them to us. There is money in this for the right man. We make only the best. Our Agent's Price List shows just what everything in the line will cost LAID DOWN.

WALTON & COMPANY, HAND STAMPS, SEALS & STENCILS, SHERBROOKE, QUE.

MANQUEZ-VOUS DE VITALITE?

en aucune part de votre système ou avez-vous perdu votre vigueur par imprudence ou autre cause quelconque. Écrivez-moi et expliquez les causes et je vous dirai volontier ce qui m'a guéri lorsque j'avais le plus besoin de guérison. Je vous écrirai une lettre personnelle et vous enverrai gratis une recette du simple remède dont j'ai fait usage moi-même.

Ne remettez jamais à demain ce qui doit être fait aujourd'hui. Écrivez-remettant un timbre pour réponse à Thomas Slater, Boîte Postale 1440, Kalamazoo, Michigan.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE 1-P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'École Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains. Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la maille pour nos prix.

D. K. CURRIE COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et remettez le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Écrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM..... ADRESSE..... OUVRAGES DESIRÉS: NOS..... LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé. 2 L'amoureux de la préfète. 3 Martyr de l'amour. 4 La roche qui pleure. 5 Le remords d'un faussaire. 6 Rêves Dérés. 7 Drame de l'hôtel Worouzzoff. 8 Les flancs tilies de Lorette. 9 Le sacrifice d'un fils. 10 Le coureur de dot. 14 Roman d'une jeune fille pauvre. 13 Le roman d'un crime. 14 Trahison vaincu par l'amour. 17 La vengeance du fiancé. 18 Les deux Jeanes. 15 Misérable faussaire. 19 La martyr d'une mère. 20 La charmeuse.

Il n'y a rien de plus intelligent que les bêtes, et rien de plus bête que les gens qui se croient intelligents. Témoin le fait véridique que l'on nous rapporte des chiens de Madagascar:

Il y a dans l'île de Madagascar des troupeaux de chiens qui circulent dans une agréable liberté pour vaquer à leurs petites affaires. Ces bons teutous, qui étaient tout de suite devenus les amis de nos braves soldats, ont constamment à franchir, dans leurs excursions vagabondes, les rivières de l'île marécageuse. Ils y sont attendus par d'affreux caïmans pour lesquels le chien est un inestimable régal. Il faut cependant passer l'eau.

Voici ce que font les chiens de Madagascar pour dérouter les "cocandilles", comme disait nos troupiers. Ils se réunissent d'instinct une demi douzaine de chiens, parfois plus, une petite meute, vont se poster au bord de la rivière, et aboient tant qu'ils peuvent. Aussitôt accourent de tous côtés les caïmans, attendant l'aubaine et laissant passer, à fleur d'eau, leur horrible museau. Lorsque les caïmans, du voisinage sont bien réunis, les chiens partent tous ensemble au grand galop, remontent la rive, et ils vont rapidement passer la rivière à deux ou trois cents mètres en amont. C'est une curieuse manœuvre, nous a dit un témoin oculaire, et nous l'en croyons volontiers. Les chiens importés d'Europe, qui ne connaissent pas ce "truc", sont infailliblement dévorés par les caïmans. Mais, comment les chiens hovas ou malgaches ont-ils inventé leur stratagème? Comment s'en communiquent-ils la formule? Voilà ce qu'ils n'ont dit à personne. On peut y voir cependant une remarquable preuve de l'instinct et de l'intelligence des animaux.

QUINTUPLE ASSASSINAT

CINQ PERSONNES TUEES

Le village de Taldmadge, situé à cinq milles d'Akron, Ohio a été jeté dans la consternation par un crime épouvantable.

Un malfaiteur masqué s'est introduit vers un heure du matin dans la maison d'un riche fermier nommé Alvin Stone et a essayé de massacrer toute la famille M. Stone, qui était âgé de soixante-neuf ans, et sa femme qui était âgée de soixante-deux ans, ont été assassinés dans leur lit pendant leur sommeil.

Le meurtrier leur a fracassé la tête à coups de barre de fer et les a ensuite littéralement dardés de coup de couteau. Deux des filles des époux Stone, Hattie, âgée de vingt-neuf ans, et Emma, âgée de vingt-sept ans, et un domestique nommé A. F. Stilison ont été attaqués successivement et mortellement blessés par le mystérieux assassin. Seule de la famille Flora, la plus jeune des filles, n'a pas été attaquée, l'assassin s'étant enfilé aux cris poussés par Hattie. Toutefois Flora semble avoir été rendue folle par la frayeur.

Le vol ne paraît pas avoir été le mobile du crime, car, autant qu'on a pu s'en assurer, l'assassin n'a rien pris. On croit que l'on se trouve en présence d'une vengeance et un ancien domestique de la famille est soupçonné. Toutefois on n'a encore relevé contre lui aucune charge précise. Tous les environs sont en émoi, et des agents de police et de nombreux hommes de bonne volonté sont à la recherche de l'assassin avec des limiers. Si ce misérable est pris il y a tout lieu de croire qu'il sera lynché.

MONEY Read for free samples of LADIES' STAMPS. MAGAZINE with centimes value. Stock of orders sent free preference. Standard Fashion Co., 307 W. 11th St., New York.